

NOTE ŒCOLOGIQUE SUR *SYNGNATHUS ALGERIENSIS* PLAYFAIR,

PAR M. HENRI GAUTHIER,

PRÉPARATEUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES D'ALGER.

Cette espèce, décrite du confluent de l'oued Cherf et de l'oued Bou-Hamdan, tous deux affluents de la Seybouse, à environ cent vingt kilomètres de la mer, n'avait point été retrouvée, depuis, dans l'Afrique du Nord⁽¹⁾, et le Muséum n'en possédait aucun exemplaire. Au cours de recherches sur la faune de l'estuaire de la Seybouse, près de Bône, nous avons pu en prendre un certain nombre d'individus et nous croyons utile, puisque l'espèce n'a été trouvée qu'une seule fois en Berbérie, de préciser les conditions dans lesquelles ont été faites nos captures.

Le cours d'eau, que nous avons visité avec attention, en canot, depuis son embouchure jusqu'à environ neuf kilomètres en amont, et que nous avons revu, en plusieurs points, jusqu'à dix-neuf kilomètres, coulait lentement sur tout ce parcours⁽²⁾; les rives, au-dessous de la surface des eaux, tombent brusquement et sont généralement bordées de hautes phragmitaies. De place en place des arbres ou des buissons laissent traîner l'extrémité de leurs branches à la surface des eaux et les roseaux sont alors, dans ce cas, généralement absents, tandis que de gros buissons de racines baignent parfois dans le courant.

Malgré des recherches persistantes nous n'avons trouvé aucun Syngnathe à la base des roseaux, où vit, cependant, une faune assez abondante. Nous croyons que ce fait est dû à ce que ces Poissons n'y trouvent aucun abri suffisant; le ralentissement du courant par les tiges de roseaux provoque, en effet, le dépôt de sables qui ennoient les rives et en régularisent le profil.

Le premier point où nos recherches ont abouti est situé un peu en amont d'une ferme dénommée, sur la carte topographique au 1/50.000, ferme Verdier, à douze kilomètres environ de l'embouchure. Nos Poissons s'y trouvaient à un ou deux décimètres de profondeur, au milieu de branches immergées, au pied d'une avancée de terre presque surplombante. Le den-

(1) Elle a été signalée dans le lac Menzaleh, en Egypte. Cf. PELLEGRIN. Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française. (*Mém. de la Soc. des Sc. Nat. du Maroc*, t. I, 1921, n° 2, p. 202.)

(2) Nos recherches ont été faites les 27, 28, 29 juin et le 7 juillet 1924.

simètre de Gay-Lussac marquait, en cet endroit, 1012. Plusieurs exemplaires y ont été capturés, à deux reprises, le 28 et le 29 juin.

La deuxième station est située beaucoup plus en aval, à cent mètres en amont du pont supérieur de la route de Bône à Morris, c'est-à-dire à environ trois kilomètres de l'embouchure. La densité de l'eau y variait durant notre séjour, entre 1012 et 1020. Les Syngnathes vivent là au milieu d'algues et de débris divers accumulés au pied d'un petit embarcadère en pierre, se prolongeant au-dessous du niveau des eaux par un mur vertical.

Parmi les exemplaires récoltés nous avons noté plusieurs mâles à poche incubatrice nettement développée et nous pensons que la reproduction s'effectue sur place, dans ces eaux saumâtres, comme dans l'oued Cherf, où l'eau est douce.

(Collections du Muséum, échantillons déterminés par M. le Dr PELLEGRIN.)

(Laboratoire de Zoologie appliquée.)